

ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE EN BIDONVILLE LIMA, PÉROU Programme de la visite de Christiane Ramseyer et de Sara Cifuentes du 16 au 27 septembre 2024, en pages 14 et 15



Le 12 avril dernier, nous avons inauguré deux nouvelles salles : une salle de consultation et une salle pour nos archives, ceci en présence de notre donateur, de Monsieur Paul Garnier, ambassadeur de Suisse au Pérou, de la direction de l'hôpital local et de toute notre équipe (mais toutes les personnes n'ont pas pu être sur la photo!) (Editorial)

Vous avez reçu deux bulletins...:
Action «un membre recrute un membre» en page 11

ÉDITORIAL

Pas de «première pierre» symbolique. Plutôt inaugurer et continuer.

Au Pérou, une «première pierre» est souvent posée symboliquement pour débuter une construction, puis les semaines et les mois passent, sans que rien n'avance. A TANI, nous préférons ne pas poser cette première pierre pour ne pas créer l'illusion que tout sera prêt rapidement.

Il y a 46 ans, je courais dans tous les sens pour m'assurer que les travaux de construction de notre première garderie prennent forme au plus vite. avec ces gros cailloux que nous avons construit en 1980 le mur d'enceinte qui est toujours là pour protéger les enfants.

Aujourd'hui, après en avoir rêvé pendant presque 6 ans, nous avons pu inaugurer notre nouveau Centre médical. Ce moment a été particulièrement apprécié par nos équipes qui ont supporté beaucoup de poussière et de bruit pendant de longs mois. Nous avons également partagé cette inauguration avec tous nos amis qu'ils soient institutionnels ou de cœur.



Les premières pierres... nous les avons ramassées par centaines avec les femmes de la communauté et c'est Grâce à cette nouvelle construction, les familles pourront avoir plus d'espace pour parler face à face, avec

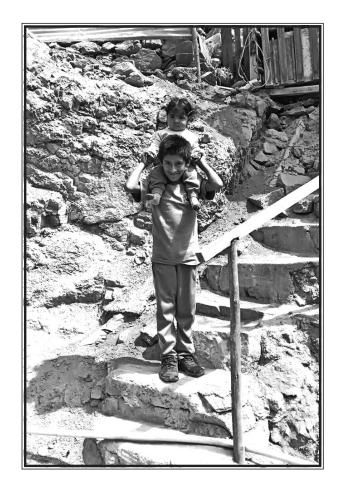


nos médecins. Les bureaux ne font en effet plus barrière entre le médecin et le patient.

Des jouets et des livres sont à disposition sur une étagère pour les frères et sœurs qui accompagnent les petits patients et leur maman. Ceci permet aux mamans d'être plus disponibles et attentives pour échanger avec le médecin, lors de la consultation.

Mais une chose importante ne doit jamais être oubliée: D'OÙ VIENNENT NOS PATIENTS!

Ils viennent d'endroits où tout manque.



Lima, juin 2024.

Christiane Ramseyer christianeramseyer@gmail.com

DE L'IMAGINATION À LA RÉALITÉ

Cette année, à nouveau 120 enfants de 3 à 5 ans ont été inscrits dans notre Centre éducatif. Les enfants de 3 ans, une fois de plus, présentent un cruel manque de stimulation et de socialisation. La plupart ont des difficultés à réguler leurs émotions.

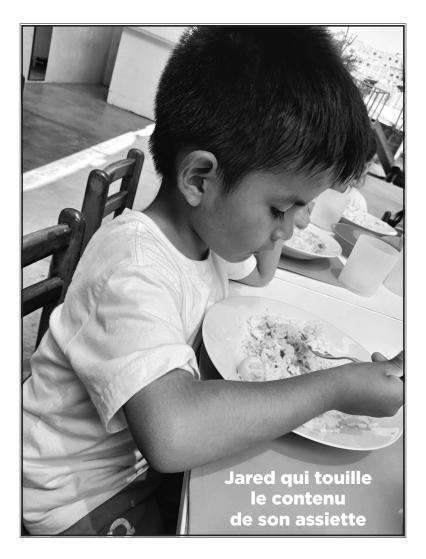
Et il y a aussi des « situations particulières ». Des enfants qui arrivent chez nous à l'âge de 5 ans,

et qui devraient avoir acquis les notions de base concernant l'hygiène et l'alimentation. Mais comme toujours... rien ne doit être pris comme une certitude! Jared est arrivé chez nous à l'âge de 5 ans et 2 mois. Sa maman nous a dit au moment de son inscription qu'en général il allait bien.

C'est en effet ce qu'Ofelia, son institutrice, a constaté durant les premiers jours d'adaptation.

Toutefois, au moment de la première évaluation, les préoccupations de notre institutrice ont commencé: «Au fur et à mesure que les jours passaient, Jared ne montrait aucun intérêt ni aucun plaisir face aux repas qui d'habitude

enchantent les élèves. Il ne voulait pas goûter de fruit, manger des légumes et avait encore moins d'intérêt pour de la viande. Lors du repas préféré de tous, des pâtes à la bolognaise et de la salade de tomates, il mélangeait le tout de nombreuses fois et attendait figé. Et ainsi se passaient ses repas jour après jour. »



premières « Mes actions été de lui offrir une attention individualisée durant les repas. Ensuite, j'ai échangé avec sa famille pour savoir quels plats Jared aimait le plus à la maison et quelle quantité de nourriture il mangeait. Sa maman m'a alors répondu qu'il n'acceptait de manger que des œufs durs bien écrasés, de la purée de pommes de terre, de la soupe sans aucun morceau à mâcher. Il mangeait aussi de la compote de pommes, buvait du lait dans un biberon et se nourrissait de bouillies qui ne l'étouffent pas.

Voilà comme nos certitudes disparaissent vite lorsque nous sortons de notre zone de confort et que nous allons vers l'autre avec le désir d'apprendre, d'écouter et de comprendre les problèmes.

Riche de ces informations, Ofelia a instauré de nouvelles stratégies avec ses assistantes: les 30 élèves de la classe ont été invités à amener divers fruits pour préparer une grande salade de fruits à déguster lors de la collation de 10 heures. Quel fruit est tendre et facile à manger, quel fruit est plus dur? Lequel est acide et lequel est doux? Jared a pu ainsi découvrir des saveurs qu'il ne connaissait pas. Puis



le partage du dîner s'est fait en plus petits groupes, afin de placer Jared en compagnie d'enfants plus expressifs qui l'ont aidé.

Finalement la famille a été mise à contribution afin d'établir les mêmes stratégies à la maison au moment du dîner et du souper pour que l'enfant puisse améliorer ses habitudes alimentaires.

Au moment de la préparation de ce bulletin, Jared mange tous les fruits sauf les pommes qui lui semblent trop dures. Il mange des *«Aji de gallina»* (ragoût de poulet), mais pas encore d'autre viande.

LORSQUE L'INCLUSION EST ENCORE PLUS INCLUSIVE!

Notre école inclusive a ouvert ses portes cette année avec un énorme changement: notre alliance avec le programme pour les personnes non scolarisées de l'Ecole Miguel Grau s'est agrandi et nous sommes maintenant autorisés à recevoir, non seulement des jeunes n'ayant pas terminé leurs deux dernières années de scolarité secondaire, mais aussi celles et ceux qui n'ont pas suivi du tout le cursus secondaire ou qui n'auraient même pas été à l'école durant les 3 dernières années de l'école primaire. Nous sommes ainsi maintenant à l'écoute non seulement des jeunes auxquels peu d'années scolaires manquent mais également pour des élèves qui ont été gravement exclus de l'école et qui étaient sans espoir.

Nous sommes remplis d'optimisme et de gratitude en voyant leur confiance envers nous.

Jorge a 21 ans et est en 4° année d'école primaire. Il nous dit: «Imaginez un peu ce que je suis. Je suis papa de deux enfants et j'avais tellement d'années d'école à récupérer que personne ne me donnait de chance. Je suis parmi les plus exclus. Je suis le dernier que l'on choisit pour porter les sacs de ciment. Et tout d'un coup... je pourrais bien devenir maçon!»

Et puis il y a les élèves qui termineront leur cursus scolaire cette année ou en 2025. C'est leur grand rêve qui prend corps! Avec leurs enfants encore petits, ces jeunes parents se projettent comme

> infirmières ou instituteurs (pour pouvoir transmettre à d'autres ce qu'elles et ils reçoivent en ce moment), ou encore architectes, administratrices...

> Paola a 18 ans. Il lui manque encore deux ans de scolarité. Elle nous dit: «Je veux profiter que ma fille soit





encore petite pour finir ma scolarité. Quand elle commencera l'école, je pourrai moi aussi commencer une formation.

Je pense que je pourrais suivre une formation technique, car aller à l'université occasionne beaucoup

doivent effectuer de nombreux travaux de groupe et moi je ne peux pas tellement

de frais et les étudiants

sortir.»

Plus de 60 jeunes sont là, à travailler, à fournir d'immenses efforts et à estimer avoir gagné à la loterie. Et notre équipe est là aussi pour les guider et parfois pour aller les rechercher dans l'immensité du bidonville lorsqu'ils perdent à nouveau espoir, à cause d'une mauvaise note. Et ces jeunes se mettent à penser à nouveau qu'ils ou elles ne servent à rien.

Mais derrière eux, nos enseignants avec de nouvelles convictions ne veulent plus laisser les personnes qui étaient invisibles disparaître à nouveau...



DONNER PLUS D'OPPORTUNITÉS À CELLES ET CEUX QUI ONT LE PLUS DE DIFFICULTÉS

Comme vous le savez, notre programme «*Développement de la petite enfance* » s'occupe de plus de cinq mille familles par année.

Dans ces groupes de 10 familles qui se forment puis se renforcent semaines après semaines et qui se maintiennent sur la durée, il y a souvent des familles dont les enfants ont beaucoup de difficultés. Il s'agit par exemple de bébés nés prématurément ou d'enfants qui ont grandi au sein d'une famille très pauvre ou encore d'enfants qui ont présenté des difficultés de

développement exigeant des suivis hebdomadaires. Nous sommes là pour les aider!

Pour eux, nous avons ouvert des espaces qui tiennent compte des représentations qu'ont les mamans concernant les problèmes de développement de leurs enfants. Ainsi, les mamans ne pensent plus uniquement que leur enfant est «malade»; elles comprennent aussi qu'en renforçant leurs propres actions éducatives et en adaptant leur accompagnement, leur enfant développera tout son potentiel.

Ainsi, avec d'autres mamans, elles peuvent partager leurs émotions et diminuer la peur et la culpabilité. Tout peut se partager durant deux heures d'attention exclusive.



PLUS DE 100 STAGIAIRES PÉRUVIENS ONT REJOINT NOS ACTIONS

Grâce à l'arrivée de plus de 100 stagiaires péruviens, nous allons pouvoir déployer nos ailes et apporter nos compétences à trois provinces du Pérou, en plus du district de San Juan de Lurigancho.

Après avoir reçu une formation centrée sur nos stratégies, ces jeunes ont hâte de s'engager sur le terrain et de prêter toute leur attention aux familles et à Car ce sont toujours les enfants qui occupent le centre de notre attention. Que ce soit les nouveau-nés, les tout-petits, les *«gamins turbulents»* de la Escuelita ou les mamans adolescentes et leurs bébés. Toutes et tous bénéficieront de la passion de ces jeunes à qui nous offrons la possibilité de se réaliser et de créer.



Sara Cifuentes, codirectrice de TANI, leur dit toujours :

Travaillons pour l'enfant qui présente une particularité. Cela nous permet de donner une attention exceptionnelle à chacun.

LE RETOUR DES MALADIES INFANTILES ET DES VIRUS

Avec le retour des oreillons, de quelques cas de polio et de la rougeole, nous devons, plus que jamais, être attentifs à la santé des enfants et à la prévention.



Nous ne devons pas oublier que la diphtérie tue encore, lorsque les vaccins n'ont pas été administrés. Même si des parents se montrent résistants face aux vaccins, nous nous devons de rappeler toujours qu'avoir la rougeole au Pérou, ce n'est pas comme en Suisse où tous les moyens peuvent être mis en place pour soigner les complications.

D'autre part, nous avons eu la « visite » pour la 2^e fois du virus coxsackie ou « syndrome pieds-mains-bouche » qui nous a mis en quarantaine pour plusieurs jours, afin d'éviter que les

cas ne se multiplient dans notre Centre éducatif et parmi les enfants de la Escuelita.

Le virus a été très puissant cette année et les parents ont été effrayés par les complications possibles.



«Un membre recrute un membre»

L'un des objectifs d'Atelier des Enfants, selon nos statuts, est de « promouvoir en Suisse les activités de TANI » et le bulletin trimestriel est une voie privilégiée pour atteindre cet objectif!

Par l'action « un membre recrute un membre », nous souhaitons que chacun.e d'entre vous qui faites déjà partie de cette formidable aventure offre le deuxième bulletin à quelqu'un qui ne connaît pas encore notre association. L'idée est ainsi de lui faire découvrir nos actions au Pérou et en Suisse.

Chaque personne qui souhaite recevoir ce bulletin directement, par la suite, peut en faire la demande à *info@atelierdesenfants.ch*. Sans engagement bien sûr.

Merci à vous de nous aider, cette fois encore, à promouvoir l'incroyable travail réalisé par l'équipe de TANI, à Lima!

Assemblée générale d'Atelier des Enfants

Notre 36^e Assemblée générale aura lieu:

Mercredi 5 juin 2024, à 20h Espace Dickens Avenue Dickens 4, 1006 Lausanne

Si vous souhaitez en apprendre plus sur les actions de notre association et rencontrer ou retrouver d'autres personnes investies pour Atelier des Enfants, vous êtes cordialement bienvenu.e.s à cette prochaine Assemblée générale.

La partie statutaire sera suivie d'un bref échange à distance avec Christiane Ramseyer et Sara Cifuentes, concernant l'évolution des programmes à Lima, d'un témoignage de Camilla Cassina, stagiaire psychologue rentrée récemment de Lima, puis d'un apéritif.

Mon expérience en tant que stagiaire

Bonjour à tous, je suis Camilla, étudiante en psychologie à l'Université de Lausanne. Aujourd'hui, je veux vous emmener dans un voyage à travers mon séjour au Pérou.

Après un long voyage, j'ai été accueillie avec chaleur et gentillesse. L'air était chargé de chaleur et l'été semblait s'éterniser. Après avoir fait face au choc climatique d'un février sur deux continents différents, un peu de repos m'a redonné des forces pour partir à la découverte de TANI.

Les premières semaines ont été une véritable exploration, passant d'un projet à l'autre pour découvrir tous les programmes que l'association offrait aux familles. Je me souviens encore de l'admiration que j'avais pour les infirmières, dévouées, qui organisaient chaque jour de précieux ateliers pour les tout-petits, âgés de 1 mois à 3 ans. Mes pas suivaient les femmes de Red Mami dans les rues de San



Juan de Lurigancho, où leur soutien aux jeunes mamans adolescentes était un spectacle émouvant à voir. Le dernier programme que j'ai visité, Peau à Peau, a volé mon cœur dès les premiers instants. Après avoir assisté à quelques ateliers, j'ai su que je voulais consacrer mes 3 mois à TANI à cet endroit précis.

Le destin a joué un rôle surprenant dans mon voyage. Une circonstance imprévue m'a amenée à remplacer la psychologue en charge de l'atelier. Cela s'est avéré être une opportunité d'apprentissage inestimable, une chance de grandir en pratiquant. Dans ces ateliers, j'ai accueilli des mères, des pères et des nourrissons, les aidant à surmonter les peurs et les doutes qui surgissent souvent au cours du premier mois après la naissance. Nous avons partagé des moments de relaxation, appris ensemble à donner le bain aux bébés, et échangé sur les croyances entourant la naissance et le développement des enfants, des sujets parfois sources de stress pour les nouveaux parents.

Chaque jour, je me sentais émue par les partages sincères et les nouvelles peurs qui surgissaient. Les mamans trouvaient souvent du réconfort dans les expériences des autres, créant ainsi des liens solides et des amitiés précieuses. Au début, garder mon calme et afficher une confiance inébranlable n'a pas été facile, surtout lorsque je devais enseigner aux mères l'art du bain, une tâche que je n'avais jamais réalisée moi-même. Mais c'était un défi que j'ai accueilli avec enthousiasme, surtout à la lumière de l'arrivée prochaine de mon neveu en juillet (je suis maintenant une tante plus que préparée).

Malheureusement, mon séjour a pris fin plus tôt que prévu, en raison de divers imprévus. J'ai quitté la famille de TANI avec des larmes aux yeux et le cœur lourd, mais avec la certitude que si la vie me ramène un jour au Pérou, je saurai toujours où trouver un foyer chaleureux et accueillant.

Visite de Christiane Ramseyer et de Sara Cifuentes

Comme nous vous l'annoncions dans le précédent bulletin, nous avons la chance de recevoir la visite des deux codirectrices de TANI

Du 16 au 27 septembre 2024

Deux manifestations sont déjà organisées pour vous permettre de rencontrer Christiane et Sara:

UN BRUNCH

Dimanche 22 septembre

A la maison de paroisse d'Epalinges

De 10h à 15h, CHF 40.- par adulte, au bon vouloir pour les enfants

Pour des questions d'organisation, merci de vous inscrire par e-mail à **info@atelierdesenfants.ch**. Cela ne doit pas décourager une envie de dernière minute.

Adresse: Chemin de Sylvana 2, 1066 Epalinges.

Arrêt de bus à proximité.

UNE CONFÉRENCE

Mercredi 18 septembre, à 19h30 A la salle de Paroisse de Palézieux-Village

De nombreuses rencontres, réunions institutionnelles, présentations dans des Hautes Ecoles et Universités, ainsi qu'à des clubs services sont déjà prévues, pendant ces deux semaines.

Toutefois, quelques dates sont encore disponibles.

Si vous souhaitez organiser un événement, avec la présence de Christiane Ramseyer et de Sara Cifuentes, vous pouvez contacter notre comité et nous nous ferons un plaisir de réfléchir avec vous à un projet.

Renseignements: info@atelierdesenfants.ch www.atelierdesenfants.ch



ACTION DIRECTE EN BIDONVILLE LIMA, PÉROU

POUR NOUS CONNAÎTRE

www.atelierdesenfants.ch Lien Facebook en page d'accueil

POUR COMMUNIQUER

Par poste: Atelier des Enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Par courriel: info@atelierdesenfants.ch

Adresse M^{me} Ch. Ramseyer: Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

Tél. fixe : 0051 1 461 93 89 **Portable :** 0051 9973 74733

Courriel: asociaciontallerdelosninos@gmail.com

POUR NOUS AIDER



Atelier des Enfants 1610 Oron-la-Ville

PostFinance

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

MERCI POUR VOS DONS!

Ce bulletin vous est offert par:







